

# SITUATION AGRICOLE DU MOIS D'AVRIL 1950

Les conditions météorologiques du mois d'avril ont été caractérisées par une température moyenne de 14°88, légèrement inférieure à la moyenne des quarante dernières années (15°5) et par les températures extrêmes de 29°6 pour les maxima et 6°5 pour les minima.

La pluviométrie a été supérieure à la moyenne des quarante dernières années sur tout le territoire tunisien, sauf sur quelques points isolés des régions de Kairouan, Sousse, Arad, Djérid, Extrême-Sud, Nefzaoua et la région de Gabès, où elle lui est légèrement inférieure.

Les phénomènes accidentels à signaler consistent en des chutes de grêle nombreuses mais peu graves enregistrées dans les différents points suivants :

- le 1<sup>er</sup> à Aïn-el-Asker,
- les 2 et 3 à Tunis,
- le 4 à M'Saken, Thala, Ebba-Ksour,
- le 7 à Aïn Kerma et au Kef Chambi,
- le 8 à Pont du Fahs, Bir Halima,
- le 9 au Krib.

## ETAT DES CULTURES

Les précipitations nombreuses du mois ont été dans l'ensemble favorables aux cultures sauf en certains points de la zone Nord, Nord-Ouest où on a enregistré un excès d'humidité.

Malgré tout, on observe dans certaines zones des irrégularités dans la croissance des céréales résultant de levées irrégulières par suite d'une insuffisance de pluviométrie d'automne. Dans le Nord et pour l'ensemble, bonne tenue des blés tendres et des orges.

Les blés durs marquent un retard dans leur cycle de végétation dû à l'humidité et au temps plus ou moins froid du mois d'avril.

Les cultures de fèves, épargnées cette année, des attaques de pucerons, présentent un excellent état de végétation. La poussée de l'herbe sous l'effet de la pluviométrie a entraîné des sarclages plus nombreux.

Les semis de pois chiches ont été exécutés dans d'excellentes conditions et les levées sont des plus réussies.

La pluviométrie abondante est favorable aux céréales secondaires : maïs et sorghos. Elle est également de nature à assurer une meilleure exécution ultérieure des travaux de jachère.

En ce qui concerne les cultures fourragères et les pâturages, les récoltes des fourrages s'effectuent assez normalement bien que des chutes de pluies répétées viennent parfois compliquer ou retarder les travaux.

La récolte est abondante, la qualité pourrait être influencée par la proportion des mauvaises herbes et les difficultés de fanage.

Quelques espèces, nouvellement introduites en Tunisie, luzerne arborescente, pennusetum, napier sont l'objet d'études dans la région du Djebel Mansour sur des parcelles aménagées en terrasses pour lutter contre l'érosion.

Les terrains de parcours sont, par contre, bien enherbés et entretiennent le bétail dans un excellent état.

Pour ce qui est des vignobles, les précipitations nombreuses durant ce mois ont entraîné une multiplication des traitements anti-cryptogamiques pour assurer le bon développement de la végétation. Dans le Cap-Bon, la végétation semble accuser un retard d'une vingtaine de jours dû aux froids tardifs. Dans l'ensemble, la bonne sortie de grappes et les réserves d'eau dans le sol laissent aux viticulteurs l'espoir d'une bonne production et d'une excellente reprise des jeunes plantes.

Dans le domaine des oliviers, la floraison est assez abondante et les travaux d'entretien pour éliminer les mauvaises herbes se poursuivent rapidement.

Toutefois, dans la région de Sfax, la floraison semble moins abondante que l'an passé. On note une excellente reprise des souchets en pépinières et des plants mis en pleine terre.

En ce qui concerne les cultures fruitières, les plants des jeunes plantations présentent une reprise parfaite. La tenue des fruits à noyaux est assez bonne. Les premiers abricots de la région de Gabès ont commencé à être mis en vente dès la fin du mois d'avril. La récolte des amandes paraît très satisfaisante, et ses premiers fruits apparaissent sur les marchés.

Il est à craindre que les maladies cryptogamiques déjà enregistrées ne se développent sous l'influence d'un accroissement de la chaleur et de l'humidité de l'atmosphère.

Pour les agrumes, la floraison est générale et satisfaisante, tandis que la récolte est pratiquement terminée dans l'ensemble. Seules quelques parcelles plantées en Valencis demeurent encore.

Dans le secteur des cultures maraîchères, les froids tardifs et le mauvais temps ont gêné la préparation des semis. A Sfax, la récolte en vert des petits pois, des fèves et de l'ail est terminée. Dans le Nord, les légumes sont abondants. Les tomates et haricots apparaissent sur les marchés.

Dans la branche des cultures diverses, il y a lieu de signaler la reprise vigoureuse présentée dans le Cap-Bon par les plants de tabac repiqués. Dans les régions de Zaghuan et Medjez-el-Bab, les cultures de lin sont en fleurs et, mises à part quelques irrégularités de végétation, se présentent normalement.

Au point de vue sanitaire, il y a lieu de remarquer que la pluviométrie abondante du mois d'avril a eu pour conséquence de favoriser le développement des maladies parasitaires. On note une attaque de cloque de pêcheurs à Zaghouan et de pucerons verts sur les amandiers.

Les cas de charbon de céréales rencontrés à Mateur, Souk-el-Khémis, Béja et qui sont dus aux conditions particulières d'un printemps pluvieux, ne présentent pas une grave menace. Ils doivent cependant inciter les producteurs au renouvellement des semences préalablement traitées.

La dominante actuelle de la situation économique est une baisse générale sur le bétail, baisse qui s'affirme devant l'abondance de la nourriture et le besoin en fonds des fellahs pour faire face aux dépenses nécessaires pour procéder aux travaux de moisson. Les bêtes de trait deviennent par contre rares sur les marchés.